

De la transition énergétique à la transition juste

Ch. Marée, 01/12/2025, v1

Première partie : **La transition énergétique dans la tourmente**

Avec le backlash écologique, la transition énergétique n'a plus le vent en poupe : défection des États-Unis dans l'Accord de Paris, reculs de l'UE vis-à-vis du Pacte vert, concurrence du numérique et de l'armement dans la course aux métaux, médiatisation de la catastrophe écologique et sociale dans les pays du Sud, échecs répétés des COP, scénarios climat truqués, sacrifice de la biodiversité...

Il est temps de se réveiller et d'ouvrir d'autres perspectives.

Table des matières

Première partie :	1
La transition énergétique dans la tourmente	1
1. Dans les pays industrialisés, des politiques consternantes	2
2. Les fortes demandes en métaux du numérique, de l'armement et de l'aéronautique concurrencent la transition énergétique	4
4. On assiste actuellement à une guerre géopolitique des métaux	6
5. Une militarisation sans limite...	8
6. ... et la transition énergétique en fait les frais	9
7. La visibilisation des externalités négatives de la transition énergétique	10
La compétitivité exacerbée	10
La sécurité en danger	13
Des impacts socio-environnementaux qui dérangent	13
Les conclusions de Nina Djukanovic : vers une vision holistique de la transition verte	15
8. La transition énergétique telle qu'elle nous est imposée est une impasse, elle est structurellement impossible et profondément injuste	17
L'objectif "Zéro émission nette" (ZEN) est une chimère	17

La faisabilité du remplacement des fossiles par les EnR n'est pas démontrée	19
Les scénarios officiels du GIEC perpétuent le colonialisme	22
Conclusion	26

1. Dans les pays industrialisés, des politiques consternantes

La transition écologique était censée nous permettre de faire face à la catastrophe écologique et sociale qui est en cours en ce début de XXI^e siècle.

Depuis 2009, le Stockholm Resilience Centre (¹) alerte sur les 9 frontières planétaires dont 7 sont déjà dépassées. En plus de ces limites biophysiques, l'humanité est confrontée à d'autres crises. Nous vivons sur une planète qui n'a jamais été aussi riche, le PIB mondial a été multiplié par quatre depuis le début des années 1980, mais 3,5 milliards de personnes, soit 44 % de la population mondiale, vivent toujours dans la pauvreté (²). Plus d'un milliard d'habitants souffrent de la faim, une personne sur deux vit avec moins de 7\$ par jour (³) et 16% des français vivent sous le seuil de pauvreté (⁴). Ces inégalités sont mises en évidence par le groupe 2 du GIEC (⁵). Une démocratie réelle participative est un impératif pour contrer le péril climatique (⁶). Hélas, nous constatons que toutes les "démocraties" occidentales dérivent vers l'autoritarisme, l'illibéralisme et le fascisme, avec peut-être comme ultime gouvernance le technofascisme (⁷).

On peut aisément identifier cinq périls qui menacent la biosphère (dont fait évidemment partie l'humanité) :

- le **dérèglement climatique** (⁸) qui condamne déjà une partie de l'humanité
- l'**effondrement de la biodiversité**
- les **pollutions multiples** (pesticides, pfas, métaux lourds, plastiques, particules fines,...)
- la **guerre nucléaire** au coeur d'une géopolitique tendue

¹ <https://www.stockholmresilience.org/research/planetary-boundaries.html>

² Olivier de Schutter <https://www.youtube.com/watch?v=7htIMYtZGnQ>

³ <https://www.oxfamfrance.org/inegalites-et-justice-fiscale/la-pauvrete-dans-le-monde/>

⁴ https://www.insee.fr/fr/statistiques/5759045#graphique-figure1_radio2

⁵ <https://www.carbone4.com/article-giec-groupe2-points-cles>

⁶

<https://www.publicsenat.fr/actualites/politique/ne-nous-faites-pas-la-lecon-s-il-vous-plait-des-senateurs-agaces-par-les>

⁷

<https://elucid.media/democratie/une-elite-incompetente-qui-meprise-son-peuple-voila-le-neoliberalisme-barbara-stiegler>

⁸ "Les gaz à effet de serre émis par notre civilisation ne provoquent pas un simple changement climatique, mais une destruction massive et mortelle des écosystèmes et des sociétés. **Une telle violence relève de l'atrocité de masse**" : c'est la réflexion que mène le chercheur Gaspard Lemaire" :

<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2589811625000564>

- le **néolibéralisme et le technofascisme**, derniers avatars du capitalisme
Le dernier péril étant la source des quatre autres. L'objectif à court terme des maîtres du monde (industriels, financiers) est de mener sans limite leurs politiques délétères en verrouillant les semblants de démocratie qui nous restent.

Force est de constater que le seul péril qui est adressé par les politiques occidentales est celui du climat, mais de façon totalement biaisée. **Seul le CO₂ est pris pour cible, et uniquement au niveau de la production d'énergie électrique.** L'industrie agrochimique qui inonde les milieux agricoles d'engrais et de pesticides et l'industrie de l'élevage qui consomme des terres et produit du méthane ne sont en rien questionnées. L'industrie chimique productrice de PFAS dont les effets délétères sont connus depuis 50 ans, et les pétroliers producteurs de plastiques, refusent de céder du terrain. On sait aussi depuis longtemps qu'il sera difficile sinon impossible de décarboner la fabrication de ciment, d'acier, d'engrais et de plastiques. En tous cas, pas dans un délai compatible avec les échéances climatiques.

Ainsi donc, la transition écologique pourtant indispensable a donné lieu à une simple “transition énergétique” des moyens de production électrique.

NB : Mariano Treacy (⁹) mentionne plutôt l'expression **expansion énergétique** étant donné que le développement des énergies renouvelables n'a pas supplanté l'utilisation des combustibles fossiles, qui continuent même d'être fortement subventionnés.

Par ailleurs, la réduction de la taxation des entreprises et des ultra-riches et l'évasion fiscale vers les paradis fiscaux explosent la richesse des multinationales et des riches familles (¹⁰), alors que, dans le même temps, les services publics et la protection sociale sont démantelés (¹¹).

Les contestations sociales et environnementales sont réprimées par des régimes de plus en plus autoritaires (¹²). La “post-vérité”, le mensonge et les “fake news” constituent depuis quelques années la base des politiques occidentales. Plus de 90% des médias d'information sont aux mains des ultra riches (¹³), pour minimiser ou nier les catastrophes en cours, et pour instiller des réflexes racistes et rendre acceptable les politiques fascisantes. Une publicité omniprésente (¹⁴)

⁹ <https://p3.usal.edu.ar/index.php/miriada/article/view/7470>

¹⁰

<https://www.oxfamfrance.org/inegalites-et-justice-fiscale/lart-de-prendre-sans-entreprendre/#:~:text=L'enrichissement%20des%20plus%20riches,aux%20pays%20riches%20du%20Nord.>

¹¹

<https://elucid.media/analyse-graphique/budget-etat-france/budget-de-l-etat-francais-les-ravages-economiques-des-pyromanes-neoliberaux>

¹²

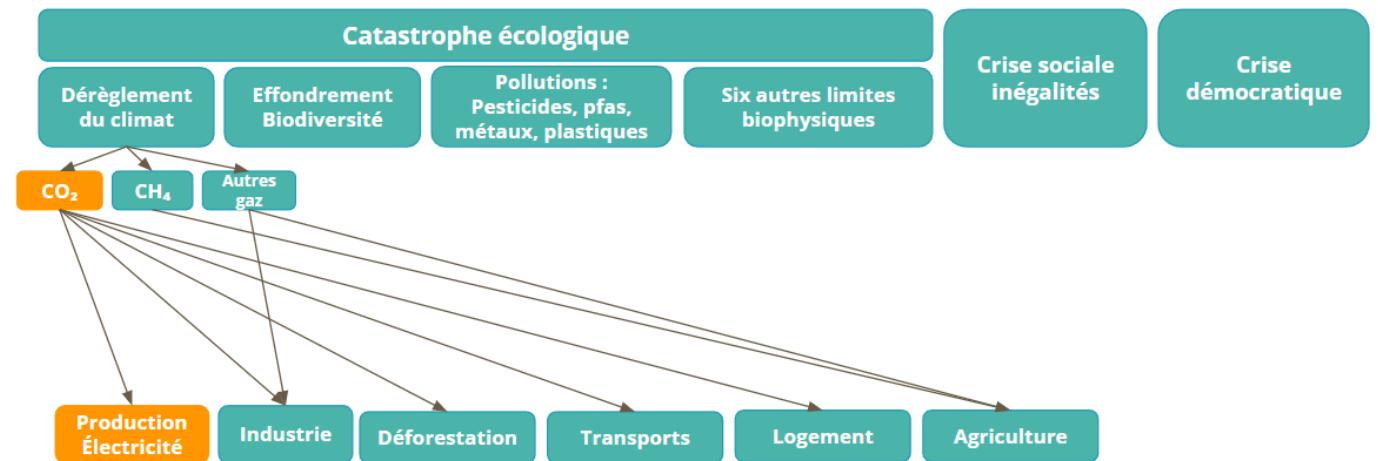
<https://reseauactionclimat.org/lonu-alerte-sur-la-repression-croissante-des-defenseurs-de-lenvironnement-en-europe/>

¹³ <https://basta.media/L-influence-demiseuree-des-grandes-fortunes-sur-les-medias>

¹⁴ <https://fr.statista.com/themes/2756/le-secteur-publicitaire-en-france/#topicOverview>

pousse à consommer toujours plus, sans le moindre garde-fou organisé par les pouvoirs publics (15).

La figure page suivante illustre le focus très étroit des investissements visant à réduire les périls en cours.



Seule la décarbonation des moyens de produire de l'électricité fait partie des politiques écologiques et sociales des pays industrialisés

2. Les fortes demandes en métaux du numérique, de l'armement et de l'aéronautique concurrencent la transition énergétique

👉 Le numérique c'est 1,3 milliard de smartphones par an, 50 milliards d'objets connectés en 2030, l'IA et ses milliers de data centers, le big data, le métavers, les réseaux de surveillance,.. Rien qu'avec l'IA, la consommation électrique du numérique va doubler d'ici 2030 (16).

👉 On constate actuellement une accélération sans précédent des investissements dans l'industrie de l'armement. Le contexte de tensions géopolitiques conduit à une augmentation significative des dépenses militaires à l'échelle mondiale. En 2024, ces dépenses ont atteint un

15

<https://www.wwf.fr/vous-informer/actualites/publicite-automobile-le-wwf-france-alerte-sur-l-obsession-suv-et-propose-une-taxe-sur-les-publicites>

16

https://www.lemonde.fr/economie/article/2025/04/10/dopee-par-l-ia-la-demande-d-electricite-pour-les-centres-de donnees-devrait-plus-que-doubler-d-ici-2030-selon-l-aie_6593594_3234.html

montant record de 2 718 milliards de dollars selon le SIPRI, soit une augmentation de 9 % sur un an (¹⁷).

👉 Malgré l'impossibilité technique de décarboner l'aviation, l'aéronautique mise sur un doublement du nombre d'avions bien avant 2050 (¹⁸).

Or, d'après l'un des scénarios envisagés par l'Agence internationale de l'énergie (AIE) (¹⁹), le scénario ZEN (Zéro Emission Nette), la demande pour les cinq minéraux critiques clés (lithium, cobalt, nickel, cuivre et néodyme) devrait augmenter de 1,5 à 7 fois d'ici 2030.

On comprend mieux le dilemme des décideurs : la croissance et la sécurité ou la lutte contre le péril climatique ?

3. La transition énergétique a servi de prétexte à la libéralisation des mines

En 2017, deux ans après l'accord de Paris, la Banque mondiale (²⁰) avertit les pays industrialisés que *“Les technologies qui pourraient permettre le passage à une énergie propre s'avèrent en réalité PLUS intensives en matériaux dans leur composition que les systèmes actuels fondés sur les énergies fossiles. ... Un avenir fondé sur les technologies vertes exige beaucoup de matières premières qui, si elles ne sont pas correctement gérées, pourraient empêcher les pays producteurs d'atteindre leurs objectifs en matière de climat et de développement durable.”*

La Banque mondiale incite ainsi les pays à *organiser massivement l'extraction*. Comprenez “libéraliser les mines par la réduction des niveaux de protection des sites et des travailleurs”, officiellement pour permettre la “transition énergétique” censée régler le problème climatique. Alors qu'en fait il s'agit de permettre aux industriels d'exploiter sans contrainte les métaux pour le numérique, l'armement, l'aéronautique et l'automobile, quatre secteurs promis à une forte croissance.

¹⁷

<https://www.sipri.org/media/press-release/2025/ukraine-worlds-biggest-arms-importer-united-states-dominance-global-arms-exports-grows-russian>

¹⁸

<https://www.transportenvironment.org/te-france/articles/la-croissance-du-transport-aerien-aneantira-les-objectifs-climatiques-du-secteur>

¹⁹ <https://www.iea.org/reports/world-energy-outlook-2024>

²⁰

<https://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2017/07/18/clean-energy-transition-will-increase-demand-for-minerals-says-new-world-bank-report>

4. On assiste actuellement à une guerre géopolitique des métaux

Yves Jégourel, professeur au Conservatoire national des arts et métiers (Cnam) et spécialiste des matières premières (²¹) : “*Ce à quoi nous assistons, c'est au retour des empires. La rivalité entre la Chine et les États-Unis domine les questions internationales. Et dans ce contexte, l'accès au sol et au sous-sol redevient essentiel avec la révolution technologique du numérique. [...] Elles pourraient conduire à une escalade dangereuse.*”

Le contrôle de l'accès aux terres rares, aux matériaux critiques et stratégiques, longtemps négligés, redevient essentiel pour s'affirmer dans la révolution technologique du **numérique**, de la **transition énergétique**, de la **défense**.

“*Dans ce domaine, la Chine devance les États-Unis, comme le reste du monde : elle maîtrise la plupart des chaînes de valeur stratégiques situées en amont des transitions énergétique et numérique. Elle détient un quasi-monopole sur le raffinage, abandonné depuis des années par l'Occident, de nombreux matériaux stratégiques. Et elle est sur le point de maîtriser les technologies les plus avancées du numérique.*”

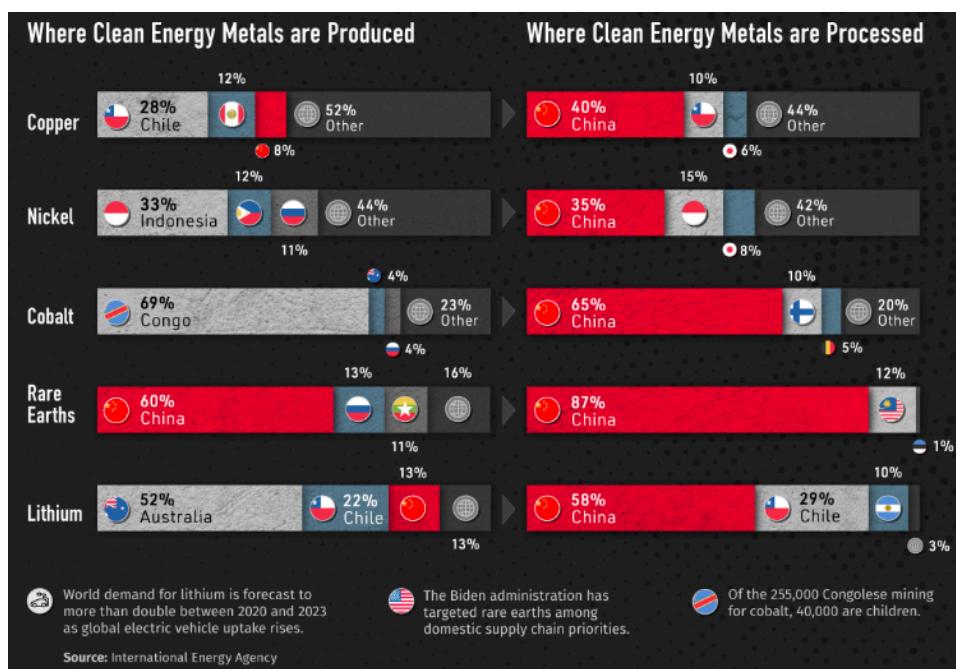
Voir l'illustration page suivante qui illustre la domination de la Chine.

La Chine domine la **production** d'au moins 15 minéraux ou groupes de minéraux critiques répertoriés, dont le gallium (98,7 %), le magnésium (95 %), le tungstène (82,7 %) et les terres rares (69,2 %). Ces matériaux sont essentiels pour les énergies propres, la défense et l'électronique.

Outre le fait d'être le premier producteur, le pays contrôle également une grande partie des **capacités de raffinage** de nombreux minerais. Par exemple, environ 87 % des terres rares sont raffinées en Chine.

²¹

<https://www.mediapart.fr/journal/international/111125/yves-jegourel-il-nous-faut-recreer-un-multilateralisme-des-matieres-premieres>



L'emprise de la Chine sur les matériaux critiques⁽²²⁾

²² <https://www.visualcapitalist.com/how-much-control-china-has-over-the-worlds-critical-minerals/>

5. Une militarisation sans limite...

La rivalité entre les divers blocs mondiaux résulte en une **militarisation débridée**.

👉 Forte des ressources immenses qu'elle gère, la Chine est sur le chemin de rattraper son retard militaire sur les États-Unis (²³). Notamment, il semble qu'en matière d'intelligence artificielle militaire, la Chine détrône désormais les États-Unis (²⁴).

👉 Les Etats-Unis ont une vision décomplexée de leur avenir guerrier. Pete Hegseth, à la tête du Ministère de la Défense, rebaptisé Ministère de la Guerre (!), est particulièrement transparent (²⁵) : "*Nous vivons un moment 1939*", "*Nous orientons le Pentagone et notre base industrielle vers un temps de guerre. Nous posons les bases d'une domination continue pour les décennies à venir.*" C'est clair, c'est la **priorité au réarmement avec les nouvelles technologies (drônes, IA), gourmandes en métaux**.

👉 Et l'Europe, sous la pression américaine, multiplie les investissements dans l'industrie de l'armement. On atteint déjà 800 milliards d'euros budgétés pour l'UE en plus des dépenses nationales (²⁶). **Fabian Scheidler** fait la synthèse de cette folie guerrière européenne dans son dernier livre et lors de sa récente conférence à l'Institut Momentum (²⁷).

Le capitalisme subit une crise sans précédent : les Etats-Unis au bord de la guerre civile, l'Allemagne en récession, la croissance internationale en berne, la déplétion des ressources, la concurrence des Brics, la défiance des pays du Sud, la déliquescence de l'Occident, l'opposition croissante des populations. Le Système-monde est de plus en plus chaotique, instable et incontrôlable. Notre civilisation est en train de s'effondrer et pour maintenir les structures qui soutiennent les pouvoirs, les richesses et les priviléges des dirigeants, qui sont menacés, il faut diriger le système avec des moyens de plus en plus autoritaires et martiaux. Conséquence : les élites industrielles et politiques du néolibéralisme répondent par une militarisation effrénée.

L'idée à terme serait d'imposer un état d'exception permanent (²⁸), à l'image de ce qu'il s'est passé avec le covid, qui permet d'écraser le désaccord, la résistance et les alternatives à la mega machine.

Et comment l'Europe s'y prend-t-elle ? En désignant un bouc-émissaire.

²³ <https://www.bbc.com/afrique/articles/clydnldvn04o.lite>

²⁴

https://www.courrierinternational.com/article/analyse-comment-la-chine-prepare-son-armee-aux-guerres-de-demain_234863

²⁵ <https://legrandcontinent.eu/fr/2025/11/10/hegseth-guerre-1939/>

²⁶ <https://theconversation.com/financement-du-rearmement-comment-leurope-commence-a-sorganiser-258495>

²⁷ Fabian Scheidler est l'auteur du best seller international "La fin de la Mégamachine".

<https://www.youtube.com/watch?v=Fxpw3r9u4E0>

²⁸ C'est déjà sérieusement évoqué en Allemagne.



Dessin de Emmanuel Chaunu (mars 2025)

L'objectif est clair pour l'industrie de l'armement : **atteindre à terme 5% du PIB des pays occidentaux** (²⁹). Cela correspondrait à 50% de notre budget national annuel !!

6. ... et la transition énergétique en fait les frais

Trump a décidé de sortir à nouveau de l'Accord de Paris, il renonce aux filières renouvelables (³⁰) et pousse le développement des fossiles. Les émissions de GES augmentent à nouveau aux Etats-Unis (+1.9% en 2024) (³¹)

L'Europe défait progressivement toutes les avancées environnementales du Pacte vert de 2019. Rien qu'avec l'adoption d'Omnibus 1, l'Europe s'engage dans un recul historique des plus inquiétants (³²) : **80 % des entreprises échappent désormais au devoir de vigilance**; c'est la fin de l'obligation d'alignement avec l'Accord de Paris : **les trajectoires climatiques deviennent**

²⁹

<https://www.vie-publique.fr/eclairage/284741-budget-de-la-defense-les-etapes-pour-le-porter-5-du-pib#:~:text=Un%20budget%20d%C3%A9fense%20%C3%A9quivalent%20%C3%A0,qui%20est%20programm%C3%A9%20en%20LPM.>

³⁰

<https://www.lesechos.fr/monde/etats-unis/donald-trump-declare-la-guerre-aux-energies-renouvelables-2187083>

³¹ <https://globalcarbonbudget.org/>

³²

<https://reclaimfinance.org/site/2025/11/13/omnibus-droite-et-extreme-droite-sallient-pour-sacrifier-le-climat-et-les-droits-humains/>

optionnelles; il y a moins de transparence : les citoyens, ONG et chercheurs perdent des données essentielles pour contrôler les impacts; les victimes sont fragilisées : les populations affectées par des atteintes environnementales ou sociales voient leurs recours réduits.

Abandonner le “devoir de vigilance”, cela permet aux entreprises européennes de se soustraire aux contrôles nécessaires concernant les impacts sociaux et environnementaux dans les chaînes d’approvisionnement (mines et usines dans les pays du Sud).

7. La visibilisation des externalités négatives de la transition énergétique

De nombreuses études commencent à sortir pour rendre compte des effroyables impacts sociaux et environnementaux de l'industrie minière et de la fabrication des composants des filières “vertes” (solaire, éolien, batteries), qui ne font que perpétuer les dévastations de l'extractivisme.

Non, les panneaux solaires, les éoliennes et les batteries ne sont pas “propres” quand ils nous arrivent en Europe. Aurore Stéphant, Célia Izoard, Guillaume Pitron ou Judith Pigneur ont largement mis en avant les impacts environnementaux et sociaux. Je renvoie à l'article que j'ai écrit sur l'extractivisme : **“L'extractivisme : la face cachée de notre mode de vie impérial”** (³³).

Nina Djukanovic, chercheuse à l'AMO (³⁴), a publié récemment une étude “Dépendances matérielles” (³⁵), très sourcée, dans laquelle elle analyse les interdépendances entre la compétitivité, la sécurité et les questions socio-environnementales liées à l'extraction et à l'utilisation des matières premières critiques.

La compétitivité exacerbée

C'est le maître-mot du système néolibéral. C'est lui qui est à la source de toutes les dévastations sociales et environnementales.

³³ <https://lnkd.in/eJBJCZSp>

³⁴ AMO est une organisation non gouvernementale basée à Prague dont l'objectif principal est de promouvoir la recherche et l'éducation dans le domaine des relations internationales.

³⁵ Nina Djukanovic 2025, <https://www.amo.cz/wp-content/uploads/2025/06/Material-Dependencies-1.pdf>

Depuis quelques années, la bataille fait rage entre les blocs (USA, Chine, UE, Russie). Dernièrement, l'UE, à la traîne, a renoué avec son passé minier en **approuvant 47 projets miniers** dans 13 États de l'Union. (³⁶)

Dans le détail, on retrouve 25 projets comprenant des activités d'extraction, 24 de transformation (certains ayant les deux premières fonctions), 10 de recyclage et 2 de substitution des matières premières. Ces projets concernent 13 des 34 minerais considérés comme critiques. En outre, l'UE participe à 13 autres projets hors UE (Serbie, Canada, Groenland, Brésil, Ukraine,...). (³⁷)

Il faut noter qu'aucun de ces projets n'a fait l'objet d'une réelle concertation avec les habitants. Il y a donc des oppositions parfois vives partout en Europe sur ces sites. Trois exemples seront évoqués plus bas.

Donnée particulièrement inquiétante : les matières premières critiques sont très concentrées géographiquement (³⁸) et, plus encore que le pétrole et le gaz, vulnérables aux risques politiques et géopolitiques. **Il est donc totalement illusoire d'espérer gagner en souveraineté nationale avec la transition énergétique.**

La figure page suivante illustre l'omniprésence de la Chine dans les chaînes d'approvisionnement des filières "vertes".

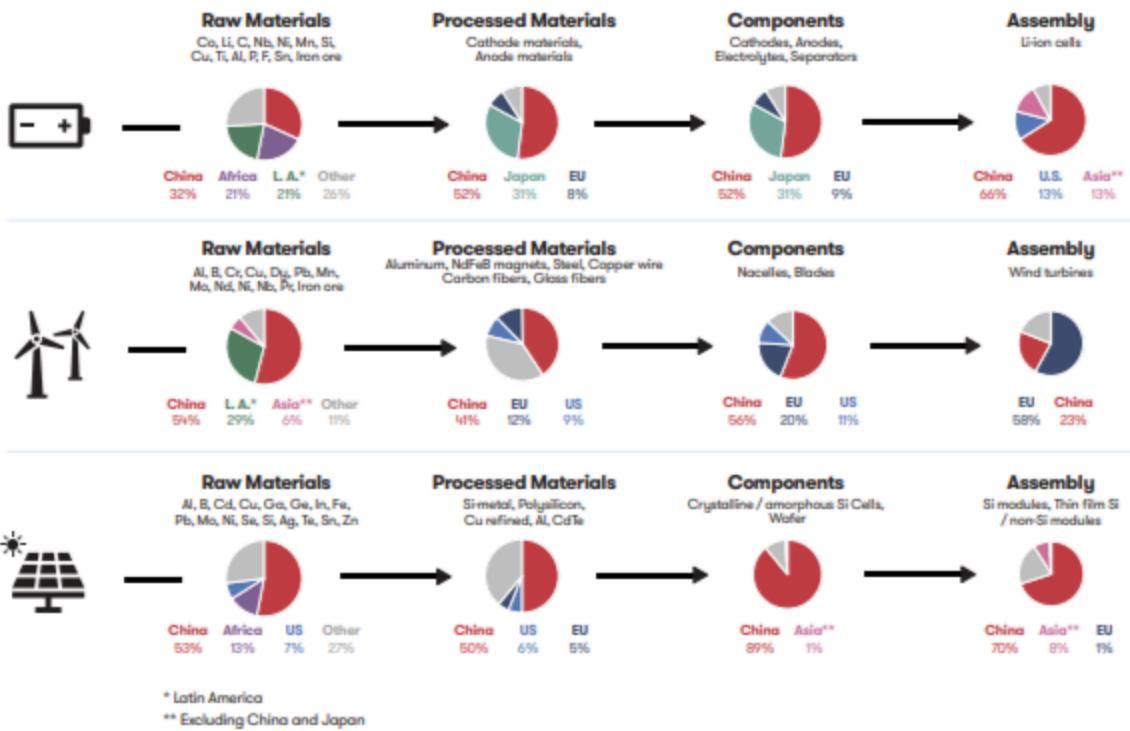
Par ailleurs, pour les experts, il est devenu complexe sinon impossible d'estimer les besoins globaux de minerais pour la transition, le numérique, l'IA et l'armement, en raison des priorités qui seront adoptées, de la situation géopolitique, des différents scénarios de décarbonisation, de la vitesse de l'innovation technologique, de la croissance de la demande pour ces technologies, des performances économiques globales, et de nombreux autres facteurs.

³⁶

https://single-market-economy.ec.europa.eu/sectors/raw-materials/areas-specific-interest/critical-raw-materials/strategic-projects-under-crma/selected-projects_en?prefLang=fr

³⁷ L'UE consomme 25 à 30 % des métaux mondiaux alors qu'elle ne représente que 6 % de la population mondiale, et elle ne produit que 3% de la production mondiale. Sa dépendance aux métaux est donc maximale.

³⁸ Cela s'explique par des coûts de production plus faibles et des réglementations environnementales plus souples.



Source: CSIS, 2021.⁷³

Chaînes d'approvisionnement pour les filières de la transition

Certains prévoient même des pénuries, tellement l'accélération de l'industrie minière devient incontrôlable, les ressources ne pouvant être converties suffisamment rapidement en réserves⁽³⁹⁾. Les projets miniers annoncés ne devraient répondre qu'à 70 % de la demande en cuivre et à 50 % de la demande en lithium en 2035⁽⁴⁰⁾. On comprend même que les industriels n'ont jamais cru au scénario de +1.5°C car une étude réalisée en 2019 montrait que dans ce scénario, la demande cumulée des technologies d'énergie renouvelable et de stockage pourrait atteindre 136 % des réserves de nickel, 280 % des réserves de lithium et 423 % des réserves de cobalt !

Dans ce climat mondial tendu, c'est chacun pour soi, il n'y a dorénavant aucun multilatéralisme et aucune instance régulatrice. Les extractions massives se font sans priorité définie. **Clairement, face au numérique et à l'armement, la transition risque de ne plus être une priorité.**

³⁹ Ressources : l'ensemble des minéraux découverts; Réserves : l'ensemble des ressources rentables.

⁴⁰ <https://www.iea.org/reports/global-critical-minerals-outlook-2024/executive-summary>.

La sécurité en danger

La compétition engendre la violence, il faut donc s'armer.

L'escalade rapide des tensions géopolitiques **conduit à recentrer la défense comme une préoccupation majeure**, les gouvernements justifiant l'expansion extractiviste sous le prétexte de la sécurité économique et géopolitique. Nous avons vu plus haut que tous les blocs investissent sans compter dans l'industrie de l'armement.

Des impacts socio-environnementaux qui dérangent

L'extraction et la transformation des matières premières critiques ont des impacts environnementaux et sociaux dévastateurs, notamment la perte de biodiversité, la pollution, les violations des droits humains et la dépossession des terres, qui touchent particulièrement les communautés autochtones et paysannes du Sud, **mais aussi, de plus en plus, l'Europe**, avec la relocalisation d'une partie des filières. La résistance croissante des communautés locales représente déjà un défi majeur pour les nouveaux projets, tandis qu'une vague de **déréglementation** sape le processus décisionnel équitable.

En 2019, **79 % de l'extraction mondiale de minerais métalliques a eu lieu dans cinq des six biomes les plus riches en biodiversité**, les forêts tropicales humides ayant vu leur activité minière doubler depuis 2000, la moitié de tous les sites d'extraction étant situés à moins de 20 kilomètres de zones protégées et 90 % dans des régions où la disponibilité en eau est inférieure à la moyenne. **Au moins 23 millions de personnes dans le monde vivent dans des plaines inondables contaminées** par des « concentrations potentiellement dangereuses de déchets toxiques » provenant de l'exploitation minière, passée et présente.

La population est de plus en plus rétive à la destruction des écosystèmes pour implanter de l'extraction minière. C'est vrai depuis toujours dans les pays du Sud qui subissent tous les impacts négatifs de cette industrie alors que ces mines servent à alimenter les économies du Nord global. C'est vrai aussi en Europe avec la volonté européenne de restaurer un peu de souveraineté.

Comment l'UE a-t-elle réagi à ces oppositions ? *“Le faible niveau des investissements privés, dû à des facteurs tels que l'augmentation des conflits armés et des tensions géopolitiques, a poussé les forces politiques et économiques dominantes à utiliser la transition verte comme justification pour des dépenses publiques à grande échelle, des incitations et un soutien financier aux entreprises privées, ainsi que pour la déréglementation.”* (⁴¹)

⁴¹ Nina Djukanovic 2025, op. cit.

Voici trois exemples européens.

Mine de lithium dans la vallée de Jadar, en Serbie, projet stratégique hors UE

“L’UE sacrifie ses propres valeurs démocratiques dans la course aux matières premières critiques” (⁴²)

Parmi les projets les plus controversés figure celui d'une mine de lithium dans la vallée du fleuve Jadar, en Serbie occidentale. Menée par la multinationale minière Rio Tinto, la mine devait initialement démarrer son exploitation en janvier 2022 et devenir la plus grande mine de lithium d'Europe. Depuis des années, des dizaines de milliers de Serbes manifestent contre le projet. La Commission européenne, qui convoite ces matières premières essentielles, ferme les yeux sur les tentatives de faire taire les critiques et manque de transparence.

Pourtant, la majorité de la population serbe s'oppose à la mine. Les principales raisons invoquées sont les préoccupations environnementales, l'impact sur les moyens de subsistance des habitants de la vallée de Jadar, dont beaucoup travaillent dans l'agriculture, l'historique tumultueux des projets de Rio Tinto et ses conflits avec les communautés locales à travers le monde. À cela s'ajoute un fort sentiment d'injustice : **la Serbie devra supporter la pollution minière tandis que l'UE et les investisseurs internationaux en tireront profit.**

Mine de lithium à Cinovec, en Tchéquie, projet stratégique UE

Voir aussi l'opposition dans la ville minière tchèque Cinovec contre une importante mine de lithium imposée par l'UE (⁴³), l'un des 60 projets stratégiques décidés il y a quelques mois, sans la moindre concertation. Pour Nina Djukanović, “*la résistance à l'extraction du lithium est une réponse inévitable à ce qu'elle appelle une politique d'« extractivisme » sous la bannière de la transition verte de l'UE*”. “*La nature, la biodiversité, la santé publique et nos foyers deviennent les victimes d'intérêts géopolitiques et de raccourcis politiques*”.

La mine d'Échassières dans l'Allier, projet stratégique UE

Le projet Imerys, à Échassières, également classé “stratégique” par l'UE, en est à la phase pilote, pour un lancement industriel en 2028. Ce sera le 2ème plus gros site d'extraction de Lithium en Europe. Cela correspond à une production annuelle de 34.000 tonnes de minerais, donc aussi

⁴²

<https://www.ekonews.cz/srbska-lithiova-horecka-v-zavodu-o-kriticke-suroviny-eu-obetuje-vlastni-demokratice-hodnoty/#>

⁴³

<https://www.theparliamentmagazine.eu/news/article/why-this-czech-mining-town-is-saying-no-thanks-to-europes-critical-raw-materials-push>

2,1 millions de tonnes de roches, soit 5500 tonnes par jour (stériles), extraites jusqu'à 400 m de profondeur.

Inquiétudes justifiées : pollutions des eaux via les stériles, radioactivité, pénuries d'eau, risques de pollutions pour la forêt voisine,...

Quelques réactions de manifestants le 29 mars 2025 et le 27 juillet 2025 (⁴⁴)

- “*La crainte, c'est que les nappes aquifères soient aspirées vers le fond de la mine, explique Étienne Philippe. Or, la Bosse [le site] est un château d'eau pour la région. Elle compte 350 sources et personne ne peut assurer qu'elles continueront de couler quand la mine sera en activité.*”
- “*On mobilise l'industrie la plus dévastatrice, la plus polluante et la plus énergivore pour résoudre le problème du changement climatique et la perte de biodiversité*”
- “*Les millions de tonnes de granites sont broyés pour trouver le mica, au sein duquel se trouve le lithium ou le béryllium [un métal stratégique pour l'armement !]. Par un réseau de failles, les eaux souterraines viendront au contact de ces métaux, et on en retrouvera dans les réseaux d'eau d'Échassières.*”
- “*On nous martèle que “décarboner les transports” veut forcément dire “voiture électrique” et donc lithium. C'est une équation qu'on s'efforce de déconstruire. Sortir du tout-voiture, repenser les transports collectifs, c'est ça, la vraie transition*”.
- “[le vrai problème] c'est le système, le capitalisme. Il est temps de lever le pied sur l'automobile, si on veut laisser autre chose qu'une planète dévastée en 2050”.

Les conclusions de Nina Djukanovic : vers une vision holistique de la transition verte

Le constat

👉 Les stratégies actuelles reposent sur des niveaux d'exploitation minière non seulement non durables, mais aussi géopolitiquement risqués. Elles alimentent la militarisation, la résistance locale et les réactions politiques hostiles, renforçant souvent l'extrême droite.

👉 L'UE aspire à la force. Mais si elle cède à la facilité de l'extractivisme, elle risque de tomber dans un piège : développer ses capacités d'extraction et de traitement des minerais, mais perdre le soutien du public et endommager des écosystèmes fragiles.

👉 Notre empreinte matérielle croissante provoque des ravages écologiques et socio-politiques tels qu'il apparaît que **la transition vers une économie renouvelable ne résoudra pas le problème. En réalité, cela va agraver les problèmes existants.**

⁴⁴

<https://reporterre.net/Le-lithium-est-une-impasse-dans-l-Allier-des-centaines-de-manifestants-contre-le-projet#:~:text=Les%20opposants%20au%20projet%20de,tout%2Dvoiture%2C%20m%C3%AAm%C2%AClectrique>

👉 Dans le contexte de l'explosion de la demande en matières pour l'armement, le numérique et l'IA en particulier, l'auteure explique que nous ne disposerons tout simplement pas suffisamment de réserves pour effectuer la transition indispensable afin d'atteindre une économie durable.

👉 En fait, l'augmentation des conflits armés et des tensions géopolitiques, a poussé les forces politiques et économiques dominantes à **utiliser la transition verte comme justification pour des dépenses publiques à grande échelle, des incitations et un soutien financier aux entreprises privées, ainsi que pour la déréglementation minière**.

👉 L'auteure relie tout ceci aux risques de **guerre**, à la montée de **l'autoritarisme** et révèle le **vide moral** qui sous-tend les politiques climatiques. Cette situation est exacerbée par l'absence persistante de toute perspective de justice sociale dans les politiques écologiques dominantes.

Son message est clair : un mode durable ne pourra jamais être construit sur la violence de l'extractivisme.

La nécessité du concept de suffisance

Il est nécessaire de reconnaître que le mode de vie occidental dépend de la Chine et de l'exploitation et du sacrifice de communautés à travers le monde. En réduisant ces dépendances grâce à **une diminution de la demande tant pour les technologies à forte intensité énergétique que pour les matières premières critiques**, l'UE pourrait s'orienter vers un modèle économique plus durable et plus résilient.

«*Sans une action urgente et concertée pour changer la façon dont les ressources sont utilisées, l'extraction des ressources matérielles pourrait augmenter de près de 60 % par rapport aux niveaux de 2020 d'ici 2060, passant de 100 à 160 milliards de tonnes, ce qui dépasse de loin ce qui est nécessaire pour répondre aux besoins humains essentiels de tous, conformément aux ODD*», écrit le Global Resources Outlook 2024 (45).

Pourtant, une analyse de plus de 450 politiques dans 35 pays liées aux matériaux critiques montre que les politiques qui viseraient spécifiquement à réduire la demande font cruellement défaut (46).

L'auteure fait notamment référence aux écrits de Timothée Parrique et Jason Hickel pour préciser ce qu'elle entend par réduction de la demande : le concept de **suffisance** est proposé comme **une réduction directe de la production économique dans de nombreux secteurs et une réduction parallèle de la consommation qui, ensemble, permettront une vie durable dans les limites écologiques de la planète**.

⁴⁵ https://wedocs.unep.org/bitstream/handle/20.500.11822/44902/GRO24_Summary_for_Policymakers.pdf?sequence=3, p.6.

⁴⁶ <https://www.iea.org/reports/introducing-the-critical-minerals-policy-tracker/key-findings>

Cela implique d'abandonner le système exploiteur et colonial qui est au cœur du capitalisme. Les politiques guidées par les principes de **suffisance** et d'**abondance radicale** reconnaissent la nécessité d'une réduction planifiée de la production, par opposition à une réduction provoquée par des chocs économiques. Voir la deuxième partie de cet article.

8. La transition énergétique telle qu'elle nous est imposée est une impasse, elle est structurellement impossible et profondément injuste

L'objectif "Zéro émission nette" (ZEN) est une chimère

Jean-Baptiste Fressoz, historien, septembre 2025 (⁴⁷) :

*"Une étape difficile, mais nécessaire, consiste à reconnaître que les **objectifs de zéro émission nette** pour 2050-2070, tels qu'ils sont actuellement envisagés grâce aux solutions technologiques, sont **irréalisables**. Entretenir cette illusion nourrit un faux optimisme, légitime le soutien aux technologies spéculatives (⁴⁸), réduit l'éventail des options politiques viables et retarde les transformations structurelles. L'expertise climatique doit abandonner les illusions technologiques pour se tourner vers des propositions concrètes en matière de suffisance, de redistribution, de décroissance sectorielle et de changement structurel, sous peine de retarder toute action significative."*

Nate Hagens (⁴⁹) : La probabilité d'occurrence du ZEN en 2050 est quasi nulle

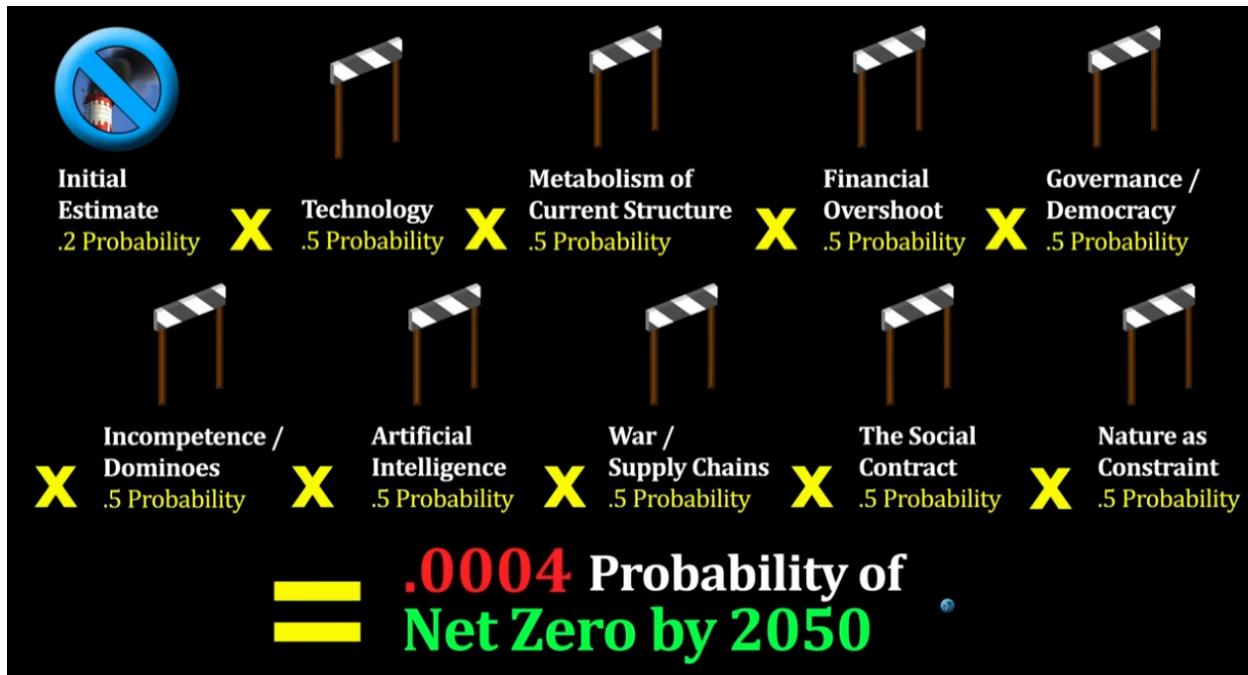
Dans un podcast de début 2025 (⁵⁰), Nate Hagens calcule la probabilité que le ZEN soit atteint en 2050. Il présente cette probabilité comme le produit de diverses probabilités de franchissement d'obstacles à la réalisation de l'objectif.

⁴⁷ JB Fressoz 2024 <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2214629625003615>

⁴⁸ Captation du carbone dans l'air ou à la source et stockage dans le sol.

⁴⁹ Nate Hagens est le directeur de l'Institut pour l'étude de l'énergie et de notre avenir (ISEOF), une organisation axée sur l'éducation et la préparation de la société à la transition culturelle à venir. Il est l'auteur de la Grande Simplification et il gère un podcast très pertinent et apprécié.

⁵⁰ <https://www.youtube.com/watch?v=UfWS97d8X6c>



En voici quelques détails

- Probabilité initiale intuitive que ce soit techniquement possible : 0.2 (20%)
- Probabilité de disposer des technologies (CCS, ressources en suffisance, y inclus l'énergie...) : 0.5
- Probabilité que les EnR remplacent effectivement les fossiles, y inclus toutes les infrastructures, alors qu'actuellement il y a addition : 0.5
- Probabilité que le système financier tienne le coup, alors que tous les états sont exposés à des dettes démesurées et qu'il faudra beaucoup investir, partout dans le monde : 0.5
- Probabilité que les démocraties tiennent le coup, alors que les régimes autoritaires climatosceptiques s'étendent partout : 0.5
- Probabilité d'avoir pour les prises de décisions des personnes compétentes et expertes qui comprennent ce qu'il y a lieu de faire : 0.5
- Probabilité que l'avènement de l'IA soit compatible avec le ZEN : 0.5
- Probabilité qu'il n'y ait pas de guerre dans ce contexte géopolitique complexe pour la dépendance des matières critiques : 0.5
- Probabilité que les chaînes d'approvisionnement ne soient pas rompues : 0.5
- Probabilité que le contrat social tienne le coup, sans conflits, alors que les inégalités augmentent : 0.5
- Probabilité que le réchauffement climatique, les sécheresses, les inondations dans les pays du Sud qui disposent des réserves de matériaux ne les empêchent pas de fournir ces matériaux : 0.5

Personnellement, dans ce dernier point, j'aurais ajouté l'émergence de points de bascule qui pourraient perturber certaines régions.

Remarquons que ces obstacles ne sont pas indépendants l'un de l'autre. Par exemple, une guerre aurait de multiples conséquences.

Par ailleurs, le futur est extrêmement incertain, nous sommes entrés dans un mode turbulent : la réalité scientifique n'a plus la cote, la désinformation devient une règle générale dans nos sociétés, le développement fulgurant de l'IA est incompatible avec la lutte contre le péril climatique, les régimes autoritaires vont sûrement s'opposer au ZEN, l'énergie disponible au niveau mondial va diminuer,...

Alors certes, on peut "jouer" sur chacune de ces probabilités dans un sens ou dans l'autre, mais il faut reconnaître que certaines sont effectivement très basses.

La probabilité d'occurrence du ZEN est donc bien quasi nulle. Il faut bien comprendre que plus on augmente le nombre de conditions pour qu'un événement se produise, moins nous avons de chances que toutes se réalisent.

Ce que cela signifie c'est qu'il faut impérativement changer l'objectif ou les moyens mis en œuvre pour y arriver et analyser les alternatives. Ce que propose Nate Hagens avec La grande simplification (⁵¹).

La faisabilité du remplacement des fossiles par les EnR n'est pas démontrée

Vincent Mignerot, octobre 2025 : Extraits de "La transition énergétique : une pseudoscience ? (⁵²)

...Or, le matériel disponible sur la substitution des énergies, comme cela a été rappelé précédemment, ne saurait être épistémiquement justifié : il n'a pas été préalablement problématisé ni cadre méthodologiquement ; il ne s'appuie sur aucune connaissance établie ; il ne tient pas compte des données provenant des expérimentations (ou seulement par "cherry picking") ; il ne cherche de toute façon pas à confronter ses présupposés, arbitraires jusqu'à preuve du contraire, à des tests empiriques. Ce matériel est pourtant proclamé fiable, grâce à un totem d'immunité inattaquable : l'aura de la science elle-même.

⁵¹ <https://www.thegreatsimplification.com/>

⁵² <https://www.defienergie.tech/transition-energetique-mythe-pseudoscience/>

L'aura scientifique ne suffit pas à garantir la scientificité. Une production pléthorique de modèles, de scénarios, de simulations mais aussi de synthèses de la littérature ne compense pas l'inconsistance des fondamentaux de la "science" de la décarbonation.

Compte tenu des enjeux – existentiels – de la transition énergétique, la complaisance envers ce champ de recherche est incompréhensible et expose l'ensemble de la science au désaveu, si jamais le grand-public devait un jour interroger les scientifiques, en particulier au titre du débat démocratique, sur l'existence du matériel supposé soutenir les assertions quant à la substituabilité des énergies.

Bien qu'elle revendique contribuer à la préservation du milieu, à la stabilité économique et politique de nos sociétés, la pseudoscience de la transition provoque l'exact inverse, dépossédant les citoyens et les citoyennes de leur avenir matériel et des émotions associées à cet avenir, l'éco-anxiété consécutive alimentant rancœur, réactance, obscurantismes politiques et moraux, qui précipitent cet effondrement qu'il aurait fallu éviter."

Les EnR ne sauraient remplacer les fossiles

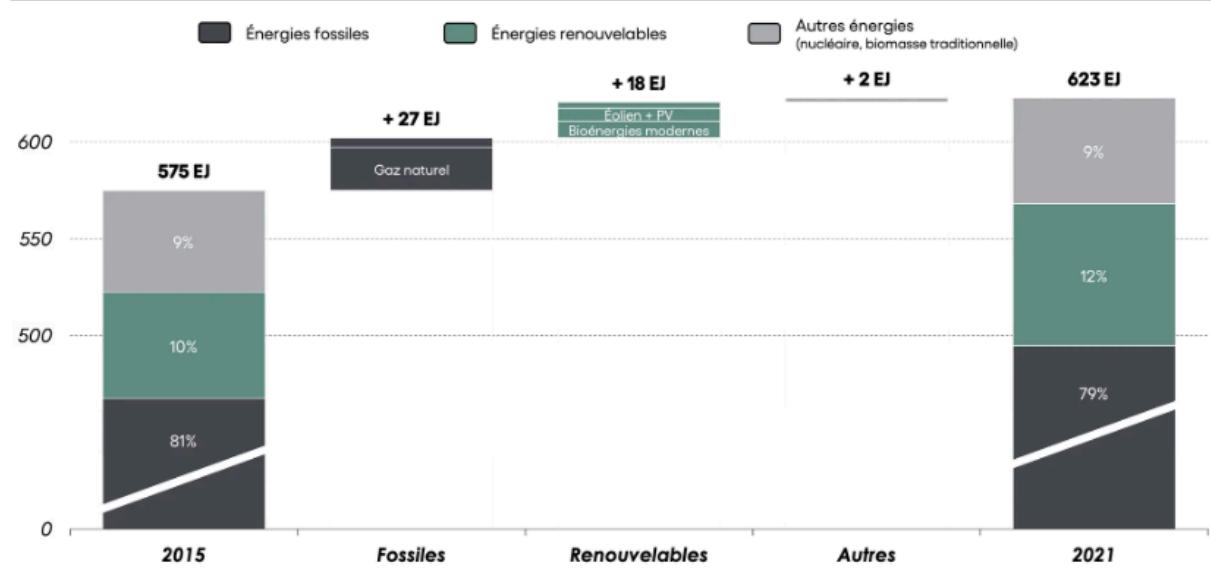
Carbone 4, mars 2024⁵³

"Chacune des énergies est venue s'ajouter aux précédentes, sans jamais les remplacer à l'échelle mondiale. Autrement dit, chaque révolution énergétique du point de vue de la production s'est accompagnée d'une augmentation de la demande en énergie par le développement et/ou la massification de nouveaux usages.

Les énergies renouvelables ne font pas exception à la règle : alors qu'elles ne cessent de monter en puissance (+18 EJ, soit +34% entre 2015 et 2021), les énergies fossiles ne diminuent pas pour autant. Pire, elles se sont développées à un rythme plus élevé que les renouvelables (+27 EJ, soit +6% entre 2015 et 2021). Le monde n'a jamais consommé autant d'énergies fossiles qu'aujourd'hui : leur part se maintient autour de 80% de la consommation d'énergie primaire depuis des décennies."

⁵³ <https://www.carbone4.com/analyse-faq-energie-fossiles>

Augmentation de la consommation d'énergie primaire mondiale entre 2015 et 2021 (EJ = Exajoules = 10^{18} Joules)



Source : AIE, 2022, World Energy Outlook, Analyse : Carbone 4.
Note : « PV » : Photovoltaïque

François Jarrige, avril 2025 (⁵⁴)

“Les opposants à l’artificialisation des surfaces forestières, naturelles et agricoles s’opposent à l’idée qu’on ne va pas remplacer le pétrole par les énergies renouvelables. Les politiques publiques consistent à vouloir remplacer les fossiles par des renouvelables, mais d’abord ce n’est pas ce qui se passe, on a jamais consommé autant de fossiles. Et on ne va pas faire disparaître des fossiles, par exemple pour la sidérurgie,... Il faut réserver ces fossiles pour les usages où il n’y a pas d’alternatives.”

On croit qu’on va pouvoir remplacer les fossiles par des renouvelables sans rien changer à nos modes de vie ? Mais ce n'est pas possible car ces énergies renouvelables ne sont pas équivalentes aux énergies fossiles. On ne pourra pas faire la même chose avec ces énergies.

En fait, la transition énergétique devrait être d’abord l’occasion de redéfinir nos modes de vie, nos rapports à la mobilité, nos rapports au territoire, à la ville, etc... La production d’énergie doit être corrélée à une diminution des consommations, et les dispositifs techniques doivent être adaptés à nos besoins.”

⁵⁴ <https://www.youtube.com/watch?v=6z6XU2AExNk&t=5s>

Les scénarios officiels du GIEC perpétuent le colonialisme

Des scientifiques renommés remettent en question les scénarios officiels du GIEC et leur élaboration.

Yamina Saheb, autrice principale du Volume 3 du GIEC, a introduit la notion de “suffisance” pour la première fois en avril 2022 à la l’occasion de la publication du 6ème rapport.

Au cours d’un interview en août 2022 (⁵⁵), elle explique les problèmes relatifs à l’élaboration des chapitre du volume 3 sur l’atténuation :

- Sur les 3300 scénarios reçus, 700 seulement étaient compatibles avec l’Accord de Paris, et seulement 230 visaient à respecter une élévation de +1,5°C. Et seulement deux scénarios incluaient des mesures de sobriété. Tous étaient basés sur une croissance continue jusque 2100 !
- Deux seuls scénarios intégraient réellement la notion de suffisance, mais ils n’ont pas été intégrés aux autres modèles car pas suffisamment développés (petites équipes sans moyens financiers).
- Les 5 scénarios officiels retenus sont basés uniquement sur la décarbonation.
- Les modélisateurs sont des ingénieurs et des économistes, aucun n’étant issu des sciences sociales.
- Les modélisateurs et les membres du comité de lecture sont des gens du Nord global, de sorte que les scénarios montrent une vision occidentale et coloniale du monde. *“Les scientifiques des pays du Nord ont accès à des financements, des publications, des outils et des conférences. Ce qui n'est pas le cas pour les scientifiques des pays du Sud. Ils ont souvent des connexions trop lentes pour participer aux visios”*.
- Les scénarios perpétuent les inégalités Nord-Sud. Par exemple, les scénarios officiels imaginent que chaque américain occupera en 2050 une surface de logement moyenne de 65 m² (actuellement 60 m²), alors que les africains resteraient limités à 10 m² par personne en moyenne en 2050 !
- Ces scénarios se basent sur l’évolution imaginée de grandes quantités de données jusqu’en 2100 (PIB, prix des énergies, des matières et des technologies). Les résultats obtenus sont à prendre avec beaucoup de réserves.
- Ces modèles maximisent la consommation par personne. Mais quid du temps de travail ? des ressources nécessaires ?

⁵⁵ <https://www.rosalux.de/en/news/id/46631/its-a-very-western-vision-of-the-world>

- Ces méthodes appliquent la théorie économique dominante définie par des économistes orthodoxes; ils se réfèrent constamment au modèle de Robert Solow⁽⁵⁶⁾.
- L'hypothèse de croissance continue implique une augmentation des émissions car il n'est pas possible de décarboner tous les secteurs de l'économie, **de sorte que ces modèles intègrent des dispositifs à émission négative dont la faisabilité et la disponibilité ne sont pas garanties.** Pourtant, des modèles basés sur la demande écartent les émissions négatives.

“Cela enferme le débat politique dans une spirale étroite, sans présenter d'autres solutions, faute de perspective. Le GIEC dit : « Voici les scénarios, voici les possibilités entre lesquelles nous pouvons choisir, il n'y en a pas d'autres. »”

- En outre, il est quasi impossible d'obtenir un financement pour un modèle basé sur la suffisance.

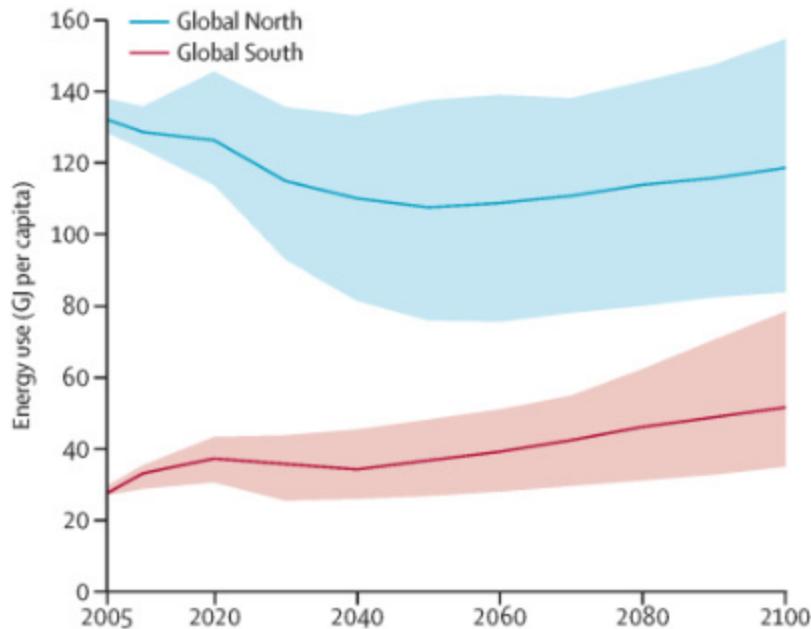
Jason Hickel et Aljosa Slamersak dans un article paru en juillet 2022⁽⁵⁷⁾ dénoncent également les scénarios officiels du GIEC qui maintiennent jusqu'en 2100 le privilège énergétique du Nord, avec un coût énergétique par habitant 3 fois supérieur à celui du Sud. Pour les auteurs, il est urgent d'élaborer des scénarios qui représentent une convergence Nord-Sud vers des niveaux d'énergie suffisants pour le bien-être humain et compatibles avec une décarbonation rapide.

- Les pays du Nord consomment en moyenne environ 130 gigajoules d'énergie par habitant et par an, soit près de dix fois plus que les pays à faible revenu (13,4 GJ/habitant). La consommation d'énergie dans les pays riches dépasse largement les besoins nécessaires pour assurer un niveau de vie décent. À l'inverse, plus de 3 milliards de personnes dans les pays les plus pauvres vivent dans la précarité énergétique .
- Au lieu de proposer des scénarios explorant une transition juste et équitable, ils perpétuent les inégalités héritées du passé.
- Voici les consommations d'énergies par habitant des scénarios IAM compatibles avec l'Accord de Paris :

⁵⁶

<https://chair-energy-prosperity.org/wp-content/uploads/2024/10/WP2024-les-modeles-IAMs-et-leurs-limites.pdf>

⁵⁷ <https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S2542519622000924>



Même en 2100, les peuples du Sud global seront limités au tiers de l'énergie consommée par les pays du Nord global.

- **La plupart des scénarios d'atténuation reposent sur le recours à grande échelle aux technologies d'émissions négatives**, notamment la bioénergie avec captage et stockage du carbone (BECCS). Ces scénarios suggèrent que les pays du Nord peuvent continuer à consommer beaucoup d'énergie et à émettre davantage de carbone, pourvu que ces émissions puissent être captées dans l'atmosphère à l'avenir. Cela implique d'énormes superficies (**3 fois la surface de l'Inde**) pour une technologie balbutiante qui est un pari dangereux. En outre, ces superficies seraient situées dans le Sud global riche en biomasse. **Autrement dit, ces scénarios s'approprient des terres dans les pays du Sud pour soutenir, voire renforcer, le privilège énergétique des pays du Nord.**

Les pays à faible revenu devraient avoir accès aux financements et aux technologies nécessaires au déploiement de systèmes d'énergies renouvelables modernes, suffisants pour assurer un niveau de vie décent à tous, et ils devraient être libres d'organiser leur consommation d'énergie et leur capacité économique en fonction de leurs besoins nationaux. **La consommation énergétique mondiale devrait converger vers un niveau suffisant pour le bien-être humain et compatible avec le maintien du réchauffement climatique en dessous de 1,5 °C, sans miser sur des technologies dangereuses.**

Chez nous : le massacre de la biodiversité et l'exploitation de la misère des agriculteurs

Les collectifs locaux et les écologues naturalistes se mobilisent partout en France. Aucun village n'est épargné, toutes les forêts, toutes les prairies et toutes les surfaces agricoles sont ciblées par la déferlante des projets industriels organisée avec la complicité de l'Etat. Les industriels se coiffent de leur casquette "écolo" pour produire de l'électricité prétendument "verte", tandis que la biodiversité s'effondre et que les militants écologistes sont criminalisés (intimidations, amendes, gardes à vue, procès, prison).

Les opposants aux parcs solaires ou aux champs d'éoliennes géantes ne s'opposent pas à la transition, ils luttent contre une vision financière et technologique qui est présentée comme LA solution à la crise environnementale. Transformer des centaines d'hectares de terrains agricoles ou de forêts en champs photovoltaïques, c'est-à-dire artificialiser ces terres riches en biodiversité pour en faire le support d'une production électrique, c'est totalement absurde, alors que les zones déjà anthroposées sont largement suffisantes.

Le **Conseil National Pour la Protection de la Nature** (CNPN⁵⁸) s'est insurgé en juin 2024 contre cette politique mortifère qui sacrifie le Vivant pour satisfaire les actionnaires des industriels⁵⁹.

Le **GNSA** et l'**ANB** ont publié une tribune⁶⁰ en novembre 2024 pour alerter l'opinion publique de la privatisation des sols naturels et forestiers : "*150.000 hectares d'espaces naturels devraient être détruits d'ici à 2050 par l'industrie photovoltaïque, dénoncent dans cette tribune plus de 60 scientifiques, politiques et personnalités. Pourtant, les alternatives existent.*" Nous avons justifié ces chiffres⁶¹.

La **Coordination nationale photorévoltée** (⁶²) regroupe plus de 400 collectifs et associations pour s'opposer au niveau local et au niveau législatif à cette absurde politique énergétique. En

⁵⁸ Le CNPN est l'instance d'expertise scientifique et technique, compétente en matière de protection de la biodiversité et plus particulièrement de protection des espèces, des habitats, de la géodiversité et des écosystèmes. (<https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/conseil-national-protection-nature>)

⁵⁹

https://www.avis-biodiversite.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/2024-16_avis_deploiement-photovoltaïque-impacts-biodiversité_cnpn_du_19_06_2024_vf.pdf

⁶⁰ <https://reporterre.net/Demandons-un-arret-immédiat-des-parcs-photovoltaïques-en-milieux-naturels>

⁶¹

<https://gnsafrance.org/wp-content/uploads/2024/12/gnsa-anb-estimation-des-surfaces-impactées-par-les-central-es-industrielles.pdf>

⁶² <https://coordo-nationale-photorevoltee.org/>

partenariat avec la **Confédération paysanne**, elle combat l'artificialisation des surfaces agricoles et prairiales. (⁶³) (⁶⁴)

Conclusion

Le groupe 3 du GIEC, largement sous influence des lobbies, ayant dans son ADN le souci de la croissance (ODD 8), a au fil du temps installé les EnR et la géoingénierie comme solutions incontournables. **Mais, JAMAIS les impacts négatifs de cette transition ne sont évoqués, qualifiés et quantifiés.**

La narration bien rodée précise qu'une fois que les EnR auront remplacé les fossiles et que la géoingénierie aura supprimé les émissions résiduelles de GES, d'ici 20 à 30 ans (!), notre économie décarbonnée sera purifiée, le problème du climat sera résolu et nous pourrons allègrement conserver nos modes de vie. Les EnR seraient des énergies vertes, propres et vertueuses qu'il n'y a pas lieu de remettre en question. Il faut faire confiance aux ingénieurs qui mettront au point les meilleures solutions technologiques avec des impacts minimum.

L'exclusivité de ce narratif chez les politiques et les médias mainstream empêche sa remise en question et l'émergence d'une autre voie.

Pour rappel, voici les critiques sérieuses et factuelles qui sont faites à la transition énergétique :

- Elle ne concerne pour l'instant que la décarbonation de la production électrique (25% en France, 20% dans le monde), l'électrification des usages étant à peine entamée ou même difficilement possible pour beaucoup de secteurs.
- Les scénarios officiels du GIEC sont injustes car ils maintiennent la mainmise des Pays du Nord global sur l'énergie, le colonialisme est maintenu jusqu'en 2100.
- Elle laisse de côté les 8 autres limites biophysiques et ignore les impacts sociaux et géopolitiques. Pire, contrairement aux sérieuses recommandations des rapports GIEC-IPBES de 2022 et de l'IPBES de 2024, la biodiversité est largement malmenée (mines dans les pays du Sud, industrialisation des milieux naturels et agricoles chez nous).
- L'impact matières n'est jamais évoqué alors qu'on assiste depuis 50 ans à un surcouplage entre la consommation de matières et le PIB.
- La probabilité de tenir les objectifs fixés d'une "neutralité carbone" en 2050-2060 est quasi nulle.

⁶³ <https://coordo-nationale-photorevoltee.org/2025/08/28/flyer-de-presentation/>

⁶⁴

<https://coordo-nationale-photorevoltee.org/wp-content/uploads/2025/09/tribune-manifeste-declaration-coordo-pv-25-avril-2025.pdf>

- L'électricité de la transition énergétique est largement accaparée par les GAFAM pour le numérique et l'IA; aucune substitution des énergies à l'échelle n'est discernable, elles se cumulent.
- Les projections sont extrêmement floues sur la disponibilité (rentable) des métaux à long terme pour les EnR et le numérique; on assiste à une fuite en avant de l'extractivisme, sans qu'aucune priorité ne soit précisée quant aux usages de ces métaux, et ce d'autant que les secteurs de l'armement, de l'aéronautique et de la mobilité individuelle sont en forte croissance. Déjà, la plupart des industriels envisagent de forer au fond des océans et dans les calottes glaciaires, avec la bénédiction prévisible des Etats
- La faisabilité technique de la substitution des fossiles par les EnR n'est pas démontrée.
- Les impacts négatifs sont systématiquement ignorés par la filière et les "experts" associés
 - Des milliers de mines nouvelles vont devoir être ouvertes, dont quelques dizaines en Europe et principalement dans les pays du Sud où les économies sont fragiles, où les industriels s'accaparent les ressources en échanges de prêts aux Etats à des taux usuraires.
 - La dévastation des paysages et de la biodiversité par des mines de plus en plus grandes, les pollutions de l'eau, de l'air et des sols catastrophiques et irréversibles.
 - Les populations sont déplacées ou engagées pour du travail forcé, dans des conditions scandaleuses.
 - Les conflits sont très nombreux, même en Europe. La mine est l'industrie mondiale qui génère le plus grand nombre de conflits et d'assassinats.
 - La forte dépendance de cette transition énergétique et autres industries en croissance par rapport aux ressources relance le colonialisme le plus débridé, les instances internationales ayant récemment dérégulé l'industrie minière.
 - Cet extractivisme provoque une "guerre" des ressources entre les différents blocs (Etats-Unis, Chine, Russie, Europe), les problèmes géopolitiques deviennent extrêmement critiques, la tension est palpable et le risque de guerre réelle est plus que jamais possible.
- Cette transition énergétique et les projets autour de l'IA et du numérique n'ont fait l'objet d'aucune décision démocratique, ni au niveau national ni au niveau européen. Qui a donné l'autorisation au Président Macron d'annoncer plus de 100 milliards d'euros pour ouvrir des datacenters ?

Mais heureusement nous pouvons faire appel aux philosophes, sociologues, anthropologues, écologues et autres historiens pour analyser cette transition en dehors de la vue étroite des ingénieurs au service du système industriel.

Le système néolibéral nous ment depuis 50 ans, la fabrique du doute est particulièrement bien documentée. L'Accord de Paris a certes été signé en novembre 2015 mais qui a annoncé aux populations des pays industrialisés que cela impliquait de réduire l'empreinte carbone par 6 ?

La transition énergétique telle qu'elle nous est imposée est un mensonge, une trahison, c'est un eldorado pour les industriels et leurs actionnaires, une catastrophe environnementale et sociale.

Certes, il faut produire de l'électricité non carbonée, se passer des fossiles, mais pour quels usages ?

Puisqu'il va falloir remettre en question notre confort basé sur le superflu et le gaspillage, les questions à se poser démocratiquement sont : quel avenir préparons-nous pour nos enfants, sur quelles valeurs construire l'avenir, quelles sont les choses essentielles à conserver, quels renoncements acceptons-nous ? Les anthropologues et sociologues nous expliquent qu'il faut faire confiance à la population : elle prend presque toujours des décisions dans l'intérêt général.

Nous devons imaginer ensemble une société juste, décoloniale, dans le respect des limites planétaires, avec un minimum de confort décent pour les 10 milliards d'habitants de 2050.

C'est ce que nous développerons dans la seconde partie.